

Allocution du Recteur de l'Université Laval, le 18 juin 1900.*(Suite)*

Quand une maison comme celle-ci, après quelques années d'expérience, est parvenue, par degrés, à une marche régulière et satisfaisante, il ne faut pas oublier les incertitudes qui ont marqué ses premiers pas, les obstacles qu'elle a eu à surmonter, et croire que cette régularité dans le fonctionnement de l'œuvre s'est produite d'elle-même, sans préparation, sans efforts, sans fatigues. Il faut se rappeler le dévouement et le zèle de ceux que la Providence a appelés à l'organisation de la maison, ne pas se presser de condamner ce que, par défaut de connaissance, nous serions tentés de regarder comme défectueux ou blâmable. Nos devanciers ont connu bien des contrariétés, subi bien des attaques, éprouvé bien des chagrins. Soyons contents de n'avoir qu'à suivre leurs traces et de jouir des fruits de leurs labeurs et de leurs sacrifices.

Il faut l'espérer, l'Université n'aura plus à soutenir ces luttes stériles du passé qui, le plus souvent, étaient provoquées par des malentendus regrettables. Elle ne connaîtra plus que les luttes fécondes qu'il lui faudra faire pour se tenir au niveau du progrès des sciences ; elle emploiera toute son énergie, toutes ses forces à former des élèves en qui brilleront la foi, la soumission, la pureté, l'amour du travail, toutes ces vertus qui répandent une grâce exquise sur les rapports habituels de ceux qui commandent et de ceux qui obéissent, de ceux qui enseignent et de ceux qui étudient ; toutes ces vertus qui assurent le bonheur au jeune homme et donnent à l'Eglise et à l'Etat les plus belles espérances pour l'avenir.

L'année a été heureuse. Comment pouvait-il en être autrement ? Elle avait si bien commencé !

Le premier octobre 1899, Québec faisait à S. E. Mgr Falconio une réception digne à la fois de sa population foncièrement catholique et du représentant du Souverain Pontife glorieusement régnant. Le lendemain, Son Excellence le Délégué Apostolique disait la messe d'ouverture des cours et demandait à Dieu de répandre ses bienfaits sur les directeurs et les professeurs de Notre Université qui ne veut que faire bien et faire du bien. Nos cœurs étaient attendris et débordaient de reconnaissance.